

consommateur à tirer son gin de la distillation canadienne au lieu de l'importer de l'étranger.

C'est ce qu'ont parfaitement compris MM. Boivin, Wilson & Cie, négociants en gros de vins et liqueurs, de notre place.

Après mûre réflexion, ils achetèrent l'ancienne usine à sucre de betterave de Berthierville et la transformèrent en une distillerie modèle outillée avec les appareils les plus perfectionnés et les plus nouveaux.

La distillation du genièvre était complètement inconnue au Canada, il fallait cependant offrir au consommateur un produit parfait, le succès de l'entreprise en dépendant. C'est alors que ces messieurs associèrent à leur projet M. J. J. Melchers Wz le propriétaire d'une des plus grandes distilleries de genièvre à Schiedam, Hollande et dont le genièvre était déjà alors très avantageusement connu sur le marché canadien. M Jan Melchers Fils est venu s'installer à Berthierville pour diriger l'installation de la distillerie et la fabrication du genièvre.

Le genièvre de Berthierville est fabriqué avec la meilleure qualité de grains que le Canada produit et d'après les procédés employés en Hollande. Le genièvre de Berthierville est un pur produit de distillation et non un alcool quelconque aromatisé avec une essence de genièvre. C'est vraiment du genièvre, c'est-à-dire du gin, pour vous servir du mot anglais généralement employé, que la Melchers Gin et Spirits Distillery Co va mettre sur le marché le 13 avril prochain.

A cette date, la compagnie aura en entrepôt 300.000 gallons de genièvre à offrir aux consommateurs.

Nos lecteurs savent que la loi du Canada qui régit les industries de la distillation exige que tout produit de la distillation reste pendant deux ans en entrepôt avant d'être livré à la consommation.

Le genièvre distillé à Berthierville a donc pour le consommateur un avantage marqué sur celui de Hollande qui peut être distillé la veille de la date de la mise à bord. Nos lecteurs n'ignorent certainement pas que tous les produits de la distillation gagnent en qualité en vieillissant.

Nous n'avons aucun doute que les consommateurs demanderont bientôt exclusivement le produit canadien obtenu des meilleurs grains par les procédés de fermentation et de distillation en usage en Hollande, mais plus mûris que les produits de ce dernier pays.

## LA SITUATION DES BANQUES

La situation, au 31 janvier, des banques incorporées, montre comme il fallait s'y attendre, une diminution dans la circulation. Cette diminution est de \$5,700,000 sur les chiffres du mois précédent. Cependant, il est à remarquer que la circulation au 31 janvier 1901 est supérieure de \$3,700,000 à celle du mois correspondant de 1900.

Quant aux escomptes et prêts courants au commerce, il y a augmentation de \$5,800,000 sur janvier 1900 et diminution de \$1,500,000 sur décembre.

Les dépôts du public accusent une augmentation constante. Le gain en janvier est de \$3,092,511. Si on sépare les prêts remboursables à demande de ceux remboursables après avis, on trouve, pour les premiers, une diminution de \$12,466,699 et pour les derniers, une augmentation de \$15,559,210.

Ces différentes sont simplement apparentes et proviennent de ce que désormais, en vertu de règlements récents, tous les dépôts faits aux départements d'épargne des banques devront être inclus dans le montant des dépôts remboursables après avis.

Les dépôts reçus ailleurs qu'en Canada restent à peu près stationnaires, tandis que les prêts à demande remboursables au dehors accusent une augmentation de \$1 600,000 pour janvier.

Les banques anglaises, balance faite du crédit et du débit, ont augmenté leur dette de \$2,600,000.

Nos banques ont augmenté leur encaisse de près d'un million.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 1 décembre 1900 et au 31 janvier 1901 :

PASSIF.	31 déc. 1900	31 jan. 1901
Capital versé.....	\$67,087,111	\$66,436,769
Réserves.....	34,501,349	34,910,349
Circulation.....	\$50,758,246	\$45,025,306
Dépôts du gouvernement fédéral.....	4,549,906	2,882,132
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	2,918,097	3,665,387
Dép. du public remb. à demande.....	109,436,035	96,969,336
Dép. du public remb. après avis.....	188,479,500	204,038,710
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	20,442,385	20,600,699
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	1,642,187	1,679,148
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	2,823,710	2,903,467
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	4,190,638	3,605,949
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	526,104	913,026
Autre passif.....	6,383,600	5,675,667
	392,150,481	384,958,900

	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 11,773,336	\$11,707,841
Billets fédéraux....	19,785,173	20,607,552
Dépôts en garantie de circulation.....	2,387,973	2,392,973
Billets et chèques sur autres banques....	16,401,559	10,881,999
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	1,607,186	1,644,137
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	4,402,855	3,808,557
Balances dues par agences et autres banques en Ang...	5,249,232	8,396,426
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	11,677,099	9,405,114
Obligations des gouvernements.....	12,451,142	11,228,740
Obligations des municipalités.....	12,290,984	11,661,863
Obligations, actions et autr. val. mobilières.....	25,507,842	27,127,047
Prêts à dem. remboursables en Can.	33,981,478	33,250,433
Prêts à dem. remboursables ailleurs	27,234,789	28,837,535
Prêts courants en Canada.....	275,646,892	274,098,345
Prêts courants ailleurs.....	20,079,290	20,034,576
Prêts au gouvernement fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux	3,137,924	2,497,308
Créanc. en souffrance	1,924,422	1,871,167
Immeubles.....	1,145,701	1,038,524
Hypothèques.....	568,733	612,759
Immeubles occupés par les banques...	6,496,104	6,420,604
Autre actif.....	7,792,097	6,097,525
	\$501,542,015	\$493,621,205

## LE MUSÉE COMMERCIAL DE PHILADÉLPHIE

Les industriels et commerçants américains ont pris dans le monde une place considérable depuis dix ans ; ils le constatent non sans quelque fierté et y trouvent un encouragement pour progresser encore : Succès oblige.

Mais ils ne songent pas à se reposer sur des lauriers dont la cueillette n'est pas encore achevée ; pour conquérir sur le Marché le premier rang qu'ils ambitionnent, ils ont compris la nécessité d'une organisation économique et ont créé le Musée Commercial de Philadelphie.

Le programme du Musée Commercial tient en deux lignes :

Achever l'éducation commerciale et industrielle de l'Amérique ; pousser à l'invasion des places étrangères par les produits américains, renseigner et guider tous ceux qui participent au mouvement des affaires.

Il y a là les éléments d'un plan admirable, parfaitement conçu, conforme aux destinées des Etats Unis ; on n'a eu qu'à le mettre en œuvre.